

## PISTES PÉDAGOGIQUES

permettant d'éclairer et d'exploiter le texte

Consultez d'autres pistes pédagogiques sur  
<http://crdp.ac-paris.fr/les3coups/index.php>



### L'AUTEUR

Anne Sylvestre est avant tout connue pour sa carrière musicale. Chanteuse pour adultes, pionnière en France de la chanson pour enfants, auteur, compositeur, interprète, elle va prochainement fêter ses cinquante ans de carrière. Elle aura côtoyé les plus grands noms de la chanson française (Brassens, Bobby Lapointe...) et obtenu quatre fois le grand prix de l'académie Charles-Cros.

Ses textes, où souvent l'humour domine, peuvent évoquer la nature ou aborder de manière engagée de nombreux sujets de société tels que la défense de la cause des femmes, la tolérance, la misère...

Anne Sylvestre est venue à l'écriture théâtrale en 1994 par la création d'une comédie musicale pour enfants intitulée *Lala et le cirque du vent*.

## LITTÉRATURE

Cette pièce destinée à un jeune public peut être lue à partir de sept ans. Le texte, proche des enfants et de leurs préoccupations, s'insère dans leur univers pour mieux leur parler.

### **CROCH'PATTE : ÊTRE UN AUTRE POUR ÊTRE SOI**

**Objectif :** *Comprendre le personnage de Croch'patte pour accéder à une compréhension fine du texte.*

Avant d'entamer la lecture, il serait judicieux de se constituer un premier horizon d'attente en se questionnant sur le titre, le sens du point d'exclamation, puis sur le nom du personnage

“Croch'patte”, qui évoque autant l'action du piège qui fait tomber qu'une personne fragile, de travers (“être croche”, en québécois).

Après la lecture du monologue de la scène 1, une première confrontation des points de vue s'impose : Qui est Croch'patte ? Est-il un loup ? Une relecture au plus près du texte justifiera les réponses.

À partir de cet éclaircissement, deux types d'enquêtes peuvent surgir :

Quelles peuvent être les origines de ses comportements boulimiques et violents ? On discernera trois niveaux : ce que dit le texte explicitement (mère pressée...), implicitement (le manque...) et l'opinion de chacun ou l'interprétation personnelle (manque d'amour ?...).

Comment fonctionne Croch'patte, ou pourquoi cherche-t-il à s'identifier à un loup ? Ce sujet de débat aborde un aspect central du texte. Tout au long de la pièce, ce personnage semble perdu. Il cherche d'abord à justifier ses pulsions sans avoir à trop réfléchir. Il crée un monde rassurant, ordonné, où ses actes n'ont pas de conséquences sinon la recherche égocentrique de son plaisir immédiat. Il veut même s'inventer un autre réel quand celui-ci ne lui convient pas : “Mais là tu as peur et tu pleures” (partie I, scène 2).

Dans la deuxième partie, le personnage de loup de Croch'patte ne lui convient plus. On pourra de nouveau soumettre aux élèves la question de départ, mais élargie : “Pourquoi Croch'patte a-t-il toujours besoin de s'identifier à un animal ?” Répondre à cette question permet de saisir la stratégie de Biquette qui cherche à le conduire vers une identification positive de chevalier sauveur.

Finalement Croch'patte va comprendre qu'il est préférable d'être plutôt que de paraître. Être dans la réalité, c'est comprendre la place du jeu. Ainsi, il retourne à l'imitation, mais par le biais du jeu qui permet la complicité et une légèreté salvatrice. Il conduit à la générosité et au partage. Croch'patte a compris que, pour vivre avec les autres et être reconnu, il faut savoir se contrôler, se limiter.

### DES IMAGES MENTALES

#### POUR CONSTRUIRE DES PERSONNAGES

*Objectif : Découvrir comment on peut construire un personnage par la mise en relation d'images.*

Les élèves doivent découvrir qu'en parlant d'un loup, l'auteur nous livre des images mentales et des informations sur l'enfant Croch'patte. Ce procédé nous permet d'approfondir notre connaissance des personnages par la pensée associative.

Pour assurer l'identification de ce procédé, on demandera aux élèves de relever, au cours de leur lecture, les informations caractérisant chaque personnage en séparant le "côté animal" (loup, chèvre...) du "côté humain". On cherchera surtout ce que peut apporter cette dualité, voire parfois cette confusion, dans la construction du personnage.

On pourra aussi débattre :

- pour savoir pourquoi Croch'patte affirme : "C'est comme si j'avais une bête, là, qui grogne..." (partie I, scène 1) ;
- pour savoir qui (que) peut être le loup qui mangera Croch'patte tout cru s'il continue (partie II scène 1) ;
- pour comprendre la comparaison entre Croch'patte et le bout de bois sans feuille.

### DES DÉBATS

#### *Débats interprétatifs :*

Pourquoi Croch'patte dit-il à la fin : "J'en veux pas. J'ai même pas faim !" ? Quelle est la part du masculin et du féminin dans le texte ?

#### *Débats philosophiques et civiques :*

Être responsable de ses actes. Qu'est-ce que l'amitié ? Faut-il toujours être d'accord avec un ami ? Peut-on être le plus fort ? On cherchera aussi à identifier les messages véhiculés dans la pièce.

### DEUX PROCÉDÉS D'ÉCRITURE

On mettra en évidence :

- Le monologue : l'auteur l'utilise pour s'adresser "directement" au lecteur/public. Ses buts sont de collaborer pour faciliter la compréhension et d'étoffer ses personnages.
- La comédie et ses ressorts : certaines situations amusantes ; le public complice et en attente d'assister aux effets de la tromperie.

## SITUATIONS D'ÉCRITURE

De nombreuses onomatopées sonorisent et rythment la pièce. Après les avoir inventoriées, on cherchera à les définir par écrit pour les réunir en un "Dictionnaire des onomatopées".

Inventer une comptine (fabulette) inspirée de celle qui introduit la seconde partie "J'ai pas peur du loup"...

Écrire des devinettes des animaux. Pour amorcer le projet, on pourra lire l'extrait du monologue de la partie II, scène 2 : "Qu'est-ce qui est plus affamé qu'un loup ? [...] Hein ?", et faire chercher la réponse aux enfants.

## ACTIVITÉS DRAMATIQUES POUR MIEUX S'APPROPRIER LE TEXTE

### LES ANIMAUX COMME BASES DE PERSONNAGES

Les caractéristiques physiques, les attitudes et les comportements des animaux peuvent être utilisés comme bases dans la construction de personnages : le déplacement du félin, la majesté d'une girafe, la nervosité du moineau... Les élèves devront jouer des scènes de la vie quotidienne et les interpréter en intégrant chacun une base animale. Il ne s'agit pas de figurer ou de représenter mais de ressentir et d'évoquer. Ce travail permettra de nuancer ou d'approfondir les personnages incarnés par les enfants. On établira le parallèle entre ce travail et le relevé des caractéristiques de chaque personnage "côté animal et côté humain" réalisé en littérature.

### AVEC DES ONOMATOPÉES

**Objectif :** *Comprendre la force expressive de cette forme.*

Pour ressentir la force expressive des onomatopées relevées dans le texte, deux pistes sont envisageables :

– Jeu dramatique (improvisations en petits groupes à partir de canevas de jeu négociés) en partant de l'inducteur : *une onomatopée tirée au hasard dans notre dictionnaire.*

– Jeu dramatique présentant une scène de la vie quotidienne avec comme contrainte de remplacer la parole par des onomatopées. On pourra s'inspirer du travail de la compagnie de Jérôme Deschamps et Macha Makeïeff (cf. ouvrages publiés chez Actes Sud-Papiers) ou de l'art clownesque, et prolonger l'activité en abordant le langage en grommelot.

### INTERPRÉTER UN MONOLOGUE

**Objectif :** *Exprimer son interprétation du texte par la lecture oralisée.*

Les élèves sont répartis par petits groupes et chaque groupe dispose d'un monologue (partie I, scène 1 ou scène 3). Après un travail littéraire de compréhension et d'interprétation, ils devront présenter une lecture filée (chacun un passage) de cette scène en l'interprétant. Pour s'entraîner, ils pourront : "se mettre en bouche" le texte avec une lecture neutre ; rechercher la fluidité en respectant les contraintes de ponctuation et de liaison ; tester et jouer avec un grand nombre de variables (voix, intonations, émotions, sentiments, silence, rythmes...) pour conquérir des effets de sens et enfin, parmi ces essais, choisir et affiner une interprétation explicite et nuancée du texte.

En répartissant l'intégralité du texte sur l'ensemble des élèves puis en s'entraînant selon ces modalités, une classe pourrait présenter une lecture intégrale de la pièce à des enfants plus jeunes.

Un dossier de Christophe Lécullée,  
formateur en français à l'IUFM de Créteil